

nier, et se répandirent de là dans le reste de l'Europe. Lorsque la tourmente se fut apaisée, le clergé français reparut, mais peu nombreux, dépouillé de ses principales ressources, au milieu d'une population presque toute catholique, qui demandait avidement le secours de son ministère. Les prêtres ne devaient-ils pas d'abord se rendre à cet appel, et pouvaient-ils contribuer beaucoup au développement et au progrès des sciences, tandis qu'ils se dévouaient à d'aussi pressants besoins ?

Depuis lors et jusqu'à nos jours, les circonstances sont demeurées presque identiquement les mêmes. A aucun moment, dans ce siècle, le clergé français n'a compté, comme autrefois, une catégorie de prêtres à qui leurs loisirs permirent de se vouer aux recherches scientifiques ; et telle est, à plus forte raison, la condition du clergé catholique aux Etats-Unis et dans tous les pays de langue anglaise. Dans des contrées comme l'Italie, l'Espagne, l'Allemagne, moins profondément troublées par la grande Révolution, il restait plus de place pour ce genre d'étude ; mais on leur préféra, naturellement, d'autres travaux plus étroitement en rapport avec la religion. Ce serait toutefois une grande erreur de supposer que partout le clergé est devenu étranger aux sciences naturelles. Même aujourd'hui, il n'est guère de pays où l'on ne trouve, dans les rangs du clergé séculier et régulier, des représentants distingués de cette forme de savoir. Pénétrons-nous de plus en plus de cette conviction que, si la science est une force, cela est vrai surtout de la science de la nature, et que ce serait une fatale méprise de l'abandonner tout entière aux mains de ceux qui combattent la foi ou qui lui restent étrangers.

J. HOGAN,

Prêtre de Saint-Sulpice.

Faune coleopterologique du Manitoba

(Continué de la page 107)

- Lebia pumila*, Dej.
- “ *tricolor*, Say.
- “ *scapularis*, Dej.
- Blechnus nigrinus*, Mann.
- Metabletus americanus*, Dej.
- Harpalus innocuus*, Lec.